



ASSEMBLEE GENERALE DE L'UESM 20 octobre 2005 à Montmorillon

Allocution de Laurent LARBALETTE

C'est un très grand honneur de me retrouver aujourd'hui à la présidence de l'UESM. Je n'aurai pas pensé en faisant monter Bastien dans la voiture il y a quelques années que je serai à cette place un jour, 32 ans après mon voisin, un certain Jean Tortiger qui fut président en 1973.

Vous noterez au passage que le village de La Grand Mothe, avec ses 20 habitants, aura quand même donné deux présidents à l'UESM. Ce doit être un pur hasard.

Je voudrais bien sûr remercier tous les membres du Comité Directeur qui ce soir ont décidé de me faire confiance et je ferai tout pour qu'ils ne regrettent pas leur choix.

Je ne vais pas ce soir vous faire un discours de politique générale. Je pense que ce serait déplacé et sans doute inutile. Je ne vais quand même pas me taire aussi vite puisque j'ai pris le temps de rédiger un petit laïus ce matin et ce soir dans le TGV !!

Rarement, Jean Marie, je n'aurai rencontré quelqu'un qui sait écrire le mot Association avec un aussi grand « A » que toi.

Depuis 7 ans que je te côtoie (un tout petit peu au début et bien plus vers la fin), je t'ai toujours entendu dire que tu étais au service de l'UESM et que tu partirais si on te le demandait. Tu vois : personne ne te l'a demandé et plus nombreux sont ceux qui auraient encore souhaité te voir continuer. Et j'en suis. Mais tu as décidé toi-même de passer le relais. Et je sais que ça fait un bon moment que ça te turlupinait !

Une page se tourne avec ton départ. Juste une page. Il n'est pas l'heure de refermer le livre. Il est trop tôt. Nous allons juste clore un chapitre. Et quel chapitre !

Le travail que tu as réalisé en 9 ans est exceptionnel.

Du jour où tu as accepté la présidence à l'aube de la saison 96-97, prenant alors le relais de Gilles Pinaud et de Claude Thomas, qui venait alors de sortir le club d'une situation bien délicate, tu n'as eu de cesse de construire, de bâtir, d'organiser lentement mais avec opiniâtreté pour donner au club une nouvelle configuration.

Sans précipitation (c'est là un trait qui te caractérise !), tu vas transformer l'association avec l'aide de quelques compères qui t'accompagnent encore presque tous aujourd'hui.

Tu vas commencer par t'attaquer au mal qui ronge le club : les frais de discipline. De 17000 F en 95-96 tu vas les faire passer à 5300 F deux ans plus tard. Normal ! Un médecin commence toujours par soigner son patient malade.

Deuxième phase : structurer l'école de foot ! L'avenir du club passe par la formation des jeunes. Tu le sais bien. Sans une école de foot bien organisée il n'y a pas de formation de qualité possible. Tu vas faire venir Jean Pierre Bernard qui va mettre en place la commission technique et qui en quelques années va te permettre de mettre en application une vraie politique de formation.

Les classes à horaires aménagés vont venir compléter ce dispositif à bon escient.

Troisième phase : communiquer, vendre notre image. Tu ne l'as peut-être pas fait toi-même, mais tu es quand même à l'origine de notre site WEB. Comme je l'ai toujours dit, notre réussite en ce domaine tient aussi au fait qu'il s'agissait d'un projet de club que tu as souhaité et poussé et qui fut totalement adopté par le bureau. C'est toi qui as porté le projet et comme le bureau avance comme un seul homme, le succès fut aisé.

Je n'oublierai pas non plus le journal « Montmorillon Football » un outil de communication efficace et complémentaire (et qui plus est rentable pour le club, ce qui ne gâche rien) distribué à chaque rencontre de l'équipe 1 grâce à la persévérance et aux efforts de Claude Thomas.

Quatrième phase : des tas et des tas d'idées mises en pratique par une équipe soudée et complémentaire.

- La refonte des statuts dont la dernière mise à jour remontait à.... 1966 !
- Un règlement intérieur (le premier) signé par tous les membres de l'association.
- Un nouveau logo signé BB (Brice Boisset) et une nouvelle signalétique harmonisée qui nous permet de donner une image professionnelle à notre communication.
- Ce nouveau projet de club « Foot Citoyen » dont je vous ai parlé tout à l'heure.
- Je n'oublierai pas non plus l'organisation du travail administratif avec la participation active de tous les membres du bureau.

Nous avons été sans doute un des premiers clubs à être autant informatisé. Tu y es pour beaucoup. Parce que tu savais mettre de la confiance dans nos rapports, parce que tu savais déléguer et que tu n'as pas cherché à « régner en grand patron » (ce n'est pas ton genre), nos échanges s'en sont trouvés simplifiés, plus fluides, plus efficaces. Ce mode de fonctionnement, nombreux sont ceux qui pourraient nous l'envier.... s'ils le connaissaient !

L'ASSOCIATION plus que le Club. Convaincu qu'une association solide est le support idéal d'un club sain, tu vas tout faire pour développer l'esprit associatif. Et tu vas t'appuyer sur cet esprit pour forger une autre manière d'être.

En excluant toute idée de satisfaire un quelconque intérêt personnel tu vas faire tien le premier article de la loi du 1^{er} juillet 1901.

« L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices... »

« Deux ou plusieurs personnes qui voudraient faire autre chose que des bénéfices. Ah bon ! Le football peut être autre chose du business ? Du sport, peut être ?

Combien de fois m'as-tu fait changer dans nos courriers l'expression « adhérents du club » par « membres de l'association » ?

Pour toi, l'association est le ciment du club !

Cette réunion d'hommes et de femmes animés par la même passion qui partagent les mêmes objectifs. Des hommes et des femmes foncièrement différents, de toutes origines, de tous milieux, chacun avec une histoire personnelle qui se retrouvent en un lieu commun pour quelques mois, ou quelques années.

Des tranches de vie qui s'entrecroisent et qui font de notre association un superbe kaléidoscope vivant, une formidable aventure humaine où le challenge est de faire réussir ensemble des individus tellement différents.

Une aventure humaine avec ses bons et ses mauvais moments ! Combien de fois avons-nous dû nous remonter le moral mutuellement pour ne pas baisser les bras ?

Toi qui, par déformation professionnelle peut-être, met l'homme au centre de tout, combien de fois as-tu été déçu ? Combien de fois t'es-tu senti trahi ? Je ne les ai pas compté, mais je ne les ai pas oubliés non plus.

Pourquoi faut-il qu'il y ait toujours des individus qui, de par leur comportement conflictuel, nous obligent à choisir un camp ? Un autre camp que celui de l'UESM qui devrait se suffire à lui-même ?

« Le premier des devoirs est sans doute d'être juste ! », disait Voltaire.

Tu aurais pu choisir cette devise tant elle te va bien. C'est en tout cas de cette manière que je t'ai vu gérer les quelques malheureux, mais trop nombreux, conflits qui ont émaillé ton mandat de président. Retardant toujours ta décision dans l'espoir que l'intelligence des hommes allait l'emporter sur les passions déraisonnées. Non par laxisme, mais par sagesse. Tu penses que la réflexion et le recul sont indispensables à une bonne prise de décision. Que les choix hâtifs que peuvent que nuire à tout le monde, que les esprits doivent s'apaiser avant de revenir à la raison... Tu n'as pas toujours été compris, d'ailleurs. Mais ceux qui ne te comprenaient pas étaient souvent de ceux qui, justement, te demandaient de choisir un camp !

J'étais à peine arrivé à l'UESM... Je me souviens qu'un jour, obligé de « remercier » l'entraîneur de l'équipe réserve, tu avais déclaré le ton grave au Comité Directeur que c'était la dernière fois. Que la prochaine fois c'est toi qui démissionnerais. Non parce que tu fuyais tes responsabilités, mais parce que cette mission ingrate allait pour toi au-delà de la conception que tu avais de ton rôle au sein de l'association où, naturellement, tous les autres membres avaient aussi leur place et leur droit. Tu n'as pas eu à revivre cette situation. Et c'est tant mieux !

« Le premier des devoirs est sans doute d'être juste ! »

Comment peut-on être juste lorsque deux personnes ont choisi de s'entre-déchirer ? Tu avais un ami au bureau qui un jour est parti dans des conditions qui t'ont particulièrement marqué, te faisant porter des responsabilités qui n'étaient pas les tiennes ! Mais c'est de l'histoire ancienne. N'en parlons plus. Enrichissons-nous plutôt de ces expériences regrettables, on en sortira plus forts.

« Le premier des devoirs est sans doute d'être juste ! »

Et plus récemment, que dire de cet ultimatum lamentable où il t'était demandé de choisir entre un partenaire et un joueur. Un triste automne où il a fallu se serrer les coudes et se torturer l'esprit avant d'essayer de comprendre qu'elle était la décision la plus « juste ». Aujourd'hui le partenaire et le joueur n'ont plus rien à voir avec l'UESM ! Toi, tu es toujours là ! Nous, nous sommes toujours là !

« Le premier des devoirs est sans doute d'être juste et le premier des biens est la paix de nos cœurs. », poursuivait Voltaire

Nous avons vécu des moments formidables, unis, rassemblés dans des actions tellement fortes qu'elles soient sportives ou extra-sportives.

Au cœur de tout ça, il y a l'amitié avant tout. La vraie, celle qui est franche et sincère et qui fait fi de nos différences. Il y a l'amitié... et il y a l'envie de donner. Donner sans attente de retour. Ça s'appelle le bénévolat et c'est notre richesse.

La paix de nos cœurs, si chère à Voltaire, passe par la satisfaction, le plaisir que l'on prend à donner sans exiger des autres plus que ce qu'ils ne peuvent donner eux-mêmes.

Demain, parce que tu nous a montré la voie à prendre, nous allons continuer à nous appuyer sur ces valeurs fondamentales dont beaucoup feraient bien de s'inspirer.

Pour parvenir ensemble à faire plus et mieux qu'aujourd'hui (et la barre est placée bien haut), il faudra que chacun d'entre nous apprenne à faire individuellement plus et mieux et qu'ensuite il ait la volonté de mettre le résultat de sa progression au service du club. Il faudra que chacun d'entre nous, moi et vous, se regarde chaque matin droit dans les yeux en passant devant un miroir et qu'il se demande si ce qu'il a fait hier était bien et était suffisant pour lui-même et pour les autres. Si la réponse est « Oui », je l'invite à se regarder dix secondes de plus....

Vous l'aurez compris, je ne vais pas annoncer autre chose que la volonté de poursuivre ce qui a été entrepris depuis plusieurs années. Il serait inutile de rechercher une autre vérité. Nous sommes dans une situation saine. Nos comptes sont équilibrés. L'image de l'UESM est bonne et nous allons continuer tous ensemble à l'améliorer encore.

Sur le plan sportif nous allons continuer aussi à faire confiance, pleine confiance, à ceux qui nous font l'honneur de partager le destin de notre club. Il nous manque juste un petit quelque chose de cohésion et de sérénité pour que les résultats suivent.

Je n'ai vraiment aucune crainte pour demain pourvu que nous retrouvions l'esprit de corps, l'esprit Macaron, qui fait actuellement défaut.

A tous ceux qui rêvaient de changements importants, j'ai le regret d'annoncer que je n'ai pas inscrit tout à fait cela dans mes objectifs. D'ailleurs, et je le sais par expérience, ceux qui réclament le plus de changements sont souvent ceux qui refusent de se les appliquer à eux-mêmes.

Je n'aurai pas d'autres ambitions que celles de servir l'UESM, comme tu me l'as appris, Jean Marie. Et pour m'avoir appris cela et bien d'autre chose, comme tu le soulignais tout à l'heure, je voudrais dire qu'il y a quelque chose que tu auras aussi parfaitement réussi en y mettant le temps là encore : c'est d'avoir su préparer correctement ton départ !

Malgré tout, je ne voudrais terminer sans dire au président Boisset qu'il n'a pas complètement abouti sur un point !

Vous avez remarqué que notre président sortant aime bien faire référence à des devises pour faire passer des messages. Il y a en même eu parfois dont la signification profonde m'a échappé.

D'ailleurs nous n'osons même plus utiliser le tableau blanc au siège de peur de commettre un sacrilège en effaçant les citations du monde inscrites de sa main à l'intention des membres de l'association de passage.

Notre président aurait bien aimé qu'une de ces devises devienne celle de l'UESM. Vous la connaissez sans doute : « *Si tu ne sais pas où tu vas, n'oublie jamais d'où tu viens !* ».

D'après les recherches que j'ai faites, il s'agirait d'un proverbe africain.

Eh bien non, Jean Marie, je suis désolé mais le bureau ne s'est pas positionné officiellement pour ce choix là. Il aurait fallu nous soumettre la question en temps et heure afin que nous en débattions. Voyez-vous, ce n'est pas parce que l'on est généralement toujours d'accord à l'arrivée, qu'il n'y a pas discussion en chemin. Et là personnellement, je ne suis pas d'accord pour choisir cette citation et je vais t'expliquer pourquoi.

C'est simple ! C'est parce qu'il y a aussi un proverbe chinois qui dit « *Si tu ne sais pas où tu vas, tu vas te retrouver sans doute ailleurs !* » et un autre touareg qui se termine ainsi : « *Si tu ne sais pas où tu vas, tu risques de mettre beaucoup de temps pour y arriver !* ». Avec toutes ces possibilités plus ou moins en adéquation avec nous, lequel choisir.

Personnellement, j'ai une autre idée, et tu nous diras ce que tu en penses...

« Si tu ne sais pas où tu vas... eh bien, reste avec nous ! ».